

# BRUISSEMENTS DE CANAUX

Bulletin de l'Association Vallée des forges – Juin 2017 – N° 18



Une cinquantaine de paroissiens à la sortie d'une messe au printemps 1886 célébrée par le curé Januel ou l'abbé Liogier  
Photo : Romain Preynat, 42 ans, voyageur de commerce à l'usine de faulx domicilié au Fouttier en 1886

## Pont-Salomon en 1886 1 399 habitants

Alors que notre commune dépasse en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle la barre symbolique des 2 000 habitants (de 2 005 à 2 050 selon les sources), à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle il y a 130 ans elle frôlait les 1 400 âmes à une unité près. Tel est le bilan du recensement organisé entre mai et juillet 1886 paraphé par le maire de l'époque Fleury Binachon. La jeune commune tout juste majeure en cette année puisque née en 1865 compte 1 363 résidents permanents et 12 résidents accidentels ou de passage qui sont présents dans leurs logements lors de la visite des enquêteurs alors que 24 autres résidents permanents recensés en sont absents.

**296 familles** vivent au village dont 28 «âmes seules», veufs, divorcés ou religieux, les deux prêtres et les 9 religieuses dominicaines, et à l'opposé 91 familles comptent au moins six personnes.

La commune comporte **210 maisons pour 352 logements**. Pas une seule n'est vacante mais 28 logements sont inoccupés. Aucune maison ne dépasse deux étages et 59 n'ont qu'un seul rez-de-chaussée. Le quartier du Pont est le plus peuplé avec 45 maisons pour 272 habitants dont 3 étrangers. Le hameau le plus important est le Rochain avec 21 maisons pour 98 habitants. Une maison de la commune la symbolique Caserne regroupe à elle seule 11% de la population avec 46 familles pour 154 résidents dont 24 étrangers. Ses 56 logements de deux pièces pour 56 familles potentielles ne semblent donc pas être tous occupés. Mais l'on sait que les familles nombreuses s'arrangeaient avec des voisins veufs ou célibataires compréhensifs qui leur cédaient une de leurs deux pièces, la chambre côté rivière pour n'en garder qu'une, la cuisine côté balcon car c'était la pièce d'entrée du logement. Une même famille pouvait occuper trois pièces. Ainsi la totalité des 112 pièces de la bâtisse est-elle peut-être bel et bien utilisée. Il existe 6 maisons seules, Gerest, Granet, Grivel, Marcou, Pifoix et La Mort qui regroupent 26 habitants.

Pont-Salomon est une **commune jeune**. Près de la moitié de sa population a moins de 22 ans : 653 soit 46,6%. Les enfants de moins de 15 ans sont 482, 255 garçons pour 227 filles. Les adolescents jusqu'à la majorité de 21 ans comprise sont 171, 90 garçons et 81 filles dont 9 sont mariées.

On dénombre 597 adultes de 22 à 60 ans soit 42,6% : 312 hommes pour 285 femmes.

Les personnes âgées de plus de 60 ans sont 125 soit moins de 9%. La doyenne est Marie Peyrard, veuve Lagrevol, 88 ans, qui demeure au Pont.

**La majorité des habitants n'est pas née dans la commune.** Seuls 46,4% y ont vu le jour soit 649 résidents dont 27 étrangers. 517 habitants dont 4 étrangers sont nés dans une autre commune de Haute-Loire, 200 autres dont 17 étrangers dans un autre département métropolitain ou dans une colonie, 9 dans un pays étranger. 1 318 sont français ou naturalisés. Il y a donc 81 étrangers soit 6% de la population.

**Un tiers de paysans.** 109 chefs d'exploitation dont 4 femmes sont recensés. 88 d'entre eux dont une femme sont propriétaires, 21 sont métayers ou fermiers. 488 personnes vivent dans les fermes soit 34,8% de la population pontoise. Parmi eux 16 sont des ouvriers-paysans qui travaillent aux champs mais vont aussi gagner salaire assuré dans les usines de faux Dorian.

**Une commune ouvrière.** 219 habitants sont des ouvriers qui avec leurs familles représentent 534 habitants soit 38% de la population. Hors employés de bureau les usines de faux Dorian-Holtzer-Jackson & Cie emploient à elles seules 194 ouvriers dont une femme dans les ateliers, soit 496 personnes qui vivent de cette industrie. 25 ouvriers dont seulement 3 hommes travaillent dans l'industrie textile représentant 38 personnes.

**Un commerce dynamique.** 24 commerçants répartis entre trois quartiers, le Pont, le Rossignol et le Foutier. On relève 6 épiceries, deux dans chacun des quartiers, 4 boulangeries dont 3 au Pont et une au Rossignol, 4 cafés, 2 au Pont et 2 au Rossignol, 6 auberges dont 4 au Pont, les deux autres au Rossignol et au Foutier, une boucherie, un marchand de vin, un buraliste et une modiste tous les quatre au Rossignol.

**Un artisanat bien présent.** 5 transporteurs appelés aussi voituriers dont 2 au Rochain, 4 cloutiers au Pont et à l'Hermet-bas, 4 maçons au Pont, l'Hermet-bas, Grivel et Cubrizolles, un menuisier au Pont, un sabotier et un maréchal-ferrant au Rossignol.

## Quelques brèves de Vallée

### Des visites

Jeudi 13 avril Jean-Pierre Marcon et Joseph Gourgau ont accompagné un groupe de 19 personnes membres des Guides du Pilat. Jean-Pierre les a accueillies au Crouzet pour la découverte de ce village et de ce qui reste de la papeterie pour ensuite les conduire avec moult détails historiques jusqu'à l'église où Joseph a pris le relais jusqu'à La Méane.

Le jeudi 4 mai un groupe de cyclotouristes de Mornand avait prévu de visiter l'église et de déambuler dans le village. Mais suite à un impondérable les responsables ont été forcés de reporter leur venue sans doute au mois de juin.

### Une publication imminente

J. Gourgau et Jean-Pierre Marcon publient cette année un livre sur le Crouzet. Le village, Montcoudiol, la papeterie, les Crouzetous et leurs anecdotes parfois croustillantes sont les thèmes de l'ouvrage qui sera agrémenté de nombreuses photos anciennes dont un grand nombre totalement inédites tirées de l'impressionnante iconographie de 400 documents constituée par l'infatigable «fouineur» Jean-Pierre. Une souscription sera organisée.

### Une réédition du roman de Joseph Gourgau «La Vallées des Forges»

17 ans après sa parution en 1999 et ses 14 000 livres vendus le roman honoré du Prix du Roman d'Auvergne a été à nouveau tiré à 2 600 exemplaires dont 1 900 déjà écoulés en 2016.